

MISTOWA

Networks of Regional Market Information Systems and Traders' Organizations in West Africa
Réseaux Régionaux de Systèmes d'Information de Marché et de Commerce Agricole en Afrique de l'Ouest



N° 19* - juillet/août 2006

Les questions relatives à la santé et au genre affectent le commerce en Afrique de l'Ouest1

Le projet MISTOWA traite de la production du beurre de karité ... 2

Des sessions VIH/SIDA incorporées à la formation TIC ... 3

Les dates à retenir 4



Editorial

Dans ce numéro nous vous présentons des questions transversales du projet MISTOWA, dont les programmes relatifs au genre et au VIH/SIDA visant à renforcer le commerce en Afrique de l'Ouest. Vous y trouverez également une analyse des activités du MISTOWA dans la filière karité, où les femmes jouent un rôle important et tentent d'améliorer leur vie grâce au renforcement de leurs compétences et le développement de leurs techniques.

Chers lecteurs, veuillez noter que les prochains numéros de notre lettre d'information sont suspendus et réapparaîtront dans une version combinée août/septembre. L'édition imprimée du mois dernier a été inexactement marquée comme le " Numéro 17, mai 2006. " au lieu de " Numéro 18, juin 2006. "

En haut, une photo de famille des participants à une formation TIC de trois jours à Kaduna au Nigeria. En combinaison avec la formation TIC, le projet MISTOWA a organisé une session sur le VIH/SIDA dans le cadre de ses efforts d'incorporer les questions relatives à la santé et au genre dans ses programmes, car au fur et à mesure que les activités des commerçants et des producteurs sont renforcées, les hommes et les femmes impliqués dans le secteur agricole sont de plus en plus exposés tant aux risques qu'aux profits.

Les questions relatives à la santé et au genre affectent le commerce en Afrique de l'Ouest

Ce mois-ci, Régine Dupuy, chargée des relations publiques et des communications au sein du projet MISTOWA a eu l'occasion d'interviewer Gisèle Dovi, la Coordinatrice régionale de MISTOWA sur les activités relatives au genre et au VIH/SIDA. Dans l'interview ci-après, Mme Dovi explique l'importance d'intégrer le genre et d'autres questions transversales dans les programmes du projet MISTOWA.

► Qu'est-ce que vous apportez au projet MISTOWA ?

J'ai été nommée Coordinatrice régionale en janvier 2006 pour coordonner les activités du projet MISTOWA relatives au VIH/SIDA et au genre. Mon rôle est de m'assurer que les programmes de MISTOWA tiennent compte de

ces diverses questions. Je suis sociologue, communicatrice et administratrice. Avant mon nouveau poste, j'ai reçu des subventions à deux reprises pour mener des recherches en matière de genre, en science et en technologie en Afrique de l'Ouest. J'ai aussi mené des recherches relatives à l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) par les femmes au Togo pour améliorer leur vie professionnelle. L'année dernière, j'ai eu l'occasion de participer à une étude de MISTOWA sur les besoins des femmes en information menée par la consultante Dr Nancy Horn.

► Qu'entend-on par genre ?

Pour la plupart des gens, le mot genre fait penser aux femmes. Mais en réalité, le genre

>> page 2

NEWSLETTER

réfère à la façon dont la société conçoit les rôles des femmes et des hommes. Cela explique le fait que ces rôles diffèrent selon chaque société et même à l'intérieur d'un même pays. Une organisation doit bien comprendre les aspects de genre pour concevoir ses programmes, les mettre en œuvre, les suivre et les évaluer de façon appropriée. Une institution qui intègre les aspects genre dans ses programmes, peut réaliser ses objectifs avec plus d'efficacité.

► **Comment le projet MISTOWA incorpore-t-il la perspective de genre dans ses programmes ?**

Dans toutes nos activités, nous essayons d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires—les femmes et les hommes. Nous voulons nous assurer que les hommes et les femmes bénéficient également du projet, en tenant compte de leurs spécificités de genre.

Lorsque nous remarquons qu'un secteur est dominé par les femmes ou que les femmes y sont défavorisées, nous pouvons choisir d'axer un programme sur les femmes. C'est le cas de la filière karité. Le programme de la filière karité de MISTOWA est géré par Marie Laurentine Ilboudo qui s'occupe aussi des questions relatives au genre et au VIH. Un autre exemple est le cas de la loi Charia au nord du Nigeria, où il a été jugé nécessaire de former les femmes en TIC. Fatima Mohammed, la coordinatrice pour la région du Nord du Nigeria, et musulmane, a joué un rôle important pendant cette formation notamment lorsqu'il s'agissait des questions relatives au VIH/SIDA.

Cependant, le projet MISTOWA ne peut pas être vraiment efficace dans ses efforts d'intégration du genre si son personnel n'est pas sensibilisé sur les raisons et les façons d'intégrer ces aspects dans ses activités. Il est donc important de former et de sensibiliser le personnel pour une meilleure stratégie d'intégration des aspects genre.

► **Comment cela se fait-il ?**

Je conseille les coordinateurs nationaux en particulier sur les activités qu'ils comptent entreprendre afin qu'elles profitent équitablement aux femmes et aux hommes. Je mène des recherches en vue de déterminer l'impact de chaque activité du projet du point de vue genre. Il ne s'agit pas uniquement d'inclure 50% de femmes dans chaque activité, l'essentiel est de veiller à ce que le projet ait un impact vraiment positif à la fois sur les femmes et sur les hommes. Par exemple, 50% des bénéficiaires d'une activité de formation en TIC peuvent être des femmes, mais je dois voir si cela contribue à l'objectif ultime de MISTOWA qui est de renforcer le commerce agricole dans la région. Il est possible qu'une classe de TIC ait accueilli 50% de femmes, mais très peu de ces femmes parviennent à conclure des opérations commerciales sur la base de la formation. Mon rôle est d'évaluer l'impact réel d'une telle activité sur les deux sexes.



Giséle Dovi, à gauche discute avec des participants des efforts de MISTOWA sur les questions transversales lors d'un atelier organisé par le projet.

Par exemple, je dois chercher à comprendre pourquoi les transactions commerciales réalisées par les femmes n'ont pas augmenté par rapport à celles des hommes qui ont reçu la même formation. C'est à ce niveau que je peux évaluer la situation et faire des recommandations à MISTOWA en décrivant les autres facteurs externes qui limitent le succès des femmes et comment inverser la tendance.

► **Les problèmes que rencontrent les hommes et les femmes dans l'agroalimentaire, sont-ils les mêmes ?**

Oui, généralement les femmes et les hommes font face aux mêmes problèmes, mais la situation des femmes est généralement plus compliquée. Elles ont moins facilement accès à l'information que les hommes et sont plus exposées dans leur déplacement. Par conséquent, les femmes sont plus vulnérables.

► **L'industrie agroalimentaire est un domaine qui demande de la mobilité: que voulez-vous dire par là ?**

En Afrique de l'Ouest, pour réussir, les commerçants et même les producteurs doivent bouger. Il est vrai que pratiquement tous les commerçants subissent les tracasseries routières, mais les commerçantes sont les plus exposées, car non seulement elles subissent le harcèlement sexuel mais aussi elles sont victimes d'autres formes d'exaction. La police et la douane ne sont pas les seuls coupables, les transporteurs eux-mêmes peuvent aussi abuser de leurs passagères. C'est particulièrement le cas des petites commerçantes.

► **Pourquoi les femmes ont-elles moins facilement accès à l'information que les hommes ?**

Certaines femmes sont très efficaces et ont autant accès à l'information que les hommes, mais ce n'est pas la règle générale. De nombreux facteurs expliquent le fait que les femmes ont moins facilement accès à

l'information que les hommes. Par exemple, l'un de ces facteurs est le faible taux d'alphabétisation. Il faut avoir un certain niveau d'instruction pour pouvoir se servir d'un ordinateur ou d'un SMS. La mobilité est un autre facteur limitant puisque que dans certaines sociétés, les femmes ne peuvent pas opérer de façon indépendante. Par exemple, pour des raisons culturelles, une femme qui voyage seule est mal vue. De plus, des exigences liées au rôle d'épouse et de mère limitent l'accès des femmes à l'information. Il est souvent difficile à une mère et à une femme de quitter la maison le soir pour se rendre dans un cybercafé à la recherche d'information. Enfin, les communautés voient de façon négative l'utilisation de l'Internet par les femmes sous le prétexte qu'elle leur donne la liberté et la possibilité de communiquer avec qui elles veulent.

► **Qu'elles sont les autres contraintes auxquelles sont confrontées les femmes ?**

Dans de nombreuses sociétés africaines, le système d'héritage limite l'accès des femmes à la terre. Le manque d'information, de nantissement et de contacts constitue aussi une grande contrainte qui empêche les femmes d'accéder aux crédits ou même aux établissements de micro-financement.

► **Le projet MISTOWA a-t-il un programme spécial axé sur le genre ?**

Le projet MISTOWA n'a pas un programme spécial axé sur le genre. Au travers d'un processus " d'intégration des questions relatives aux femmes ", nous essayons d'intégrer la perspective de genre dans toutes nos activités à travers tout le cycle du projet.

► **Qu'entend-on par intégration de la perspective de genre ?**

Comme indiqué plus haut, toutes les activités sont analysées sous l'angle du genre et nous faisons en sorte que le projet profite équitablement aux femmes et aux hommes. Nous devons d'abord sensibiliser le personnel du projet sur le fait que l'intégration des questions relatives au genre ne vise pas à créer un antagonisme entre hommes et femmes, mais plutôt à s'assurer que l'ensemble de la communauté bénéficie équitablement des programmes mis en œuvre. Nous réalisons parfois que certaines femmes ont spécialement besoin de notre intervention. Par exemple, au cours de ce mois, le projet MISTOWA a organisé au nord du Nigeria une formation spéciale en TIC à l'intention des femmes. Cette formation comprenait une session sur le VIH/SIDA en relation avec la production et le commerce agricoles. Dans d'autres cas, des formations spécifiques ne sont pas nécessaires, mais nous devons nous assurer que les activités de MISTOWA incluent la participation des femmes dans la mesure du possible. Dans l'industrie de la production animale, par exemple, il serait irréaliste à ce

La production du beurre de karité transforme la vie des femmes



Les noix de karité sont traditionnellement traitées par les femmes. Elles cassent les amandes avant de les torréfier et griller.

Le beurre de karité est devenu un élément de base de divers aliments et de produits cosmétiques à travers le monde. L'arbre pousse à l'état sauvage dans la région sahélienne. La récolte des fruits se fait traditionnellement par les femmes qui en extraient les amandes et les transforment en "beurre". La production du beurre de karité offre de grandes possibilités comme source de revenu plus lucrative pour les femmes impliquées dans l'agroalimentaire au Sahel. Cependant, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, des problèmes liés à la qualité du produit entravent le développement de cette importante ressource. La faible qualité persistante du beurre de karité a entraîné la baisse des prix et des retours économiques pour les producteurs primaires.

Marie Laurentine Ilboudo, Coordinatrice des activités de MISTOWA dans la filière karité, s'efforce de mettre en œuvre des programmes pouvant permettre aux producteurs primaires d'acquiescer les compétences et les ressources nécessaires à la production du beurre de karité de bonne qualité, et d'améliorer leur accès aux informations vitales sur les marchés. "C'est en offrant des produits de qualité que les producteurs peuvent promouvoir la demande pour leurs produits," dit Ilboudo. "Si les femmes peuvent accéder à l'information sur les marchés, elles ne seront plus limitées aux marchés locaux et pourront se passer des intermédiaires qui partagent leurs profits," ajoute Ilboudo.

Le projet MISTOWA cherche à renforcer la filière karité

Selon Ilboudo, "MISTOWA dispose de deux atouts majeurs qui peuvent servir les intérêts de la filière karité—l'expertise en matière de systèmes d'information de

marché et le renforcement des capacités des acteurs de la filière." "Notons que le beurre de karité figure parmi les quinze produits appuyés par le projet MISTOWA," explique Ilboudo. "Le projet intervient déjà dans six pays dont, le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Mali, le Nigeria et le Sénégal et compte s'étendre éventuellement à la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Togo," ajoute Ilboudo.

Les deux activités de la filière karité ont été lancées en janvier 2006 lors d'un atelier de validation du Plan quadriennal Stratégique de renforcement de la filière karité, organisé par la Table Filière Karité (TFK) auquel MISTOWA était invité. La TFK est une organisation faitière composée des acteurs de la filière dont les producteurs, les commerçants, les transformateurs et le Projet d'Appui aux Filières Bio Alimentaires (PAF). La même démarche a été adoptée au Mali avec deux ateliers de concertation avec les acteurs/actrices et partenaires de la filière (Union locale des productrices de karité de Dioïla ULPK, Coopérative des productrices de karité de Zantiébougou COPROKAZAN, Projet Karité, Association malienne des exportateurs des produits du cru AMEPROC) en mars et avril 2006 à Sikasso et Bamako. Les participants au Burkina Faso et au Mali ont tout d'abord identifié les contraintes liées à la production, la transformation et la distribution du karité. Quatre axes ont été définis comme nécessitant de l'appui: le développement organisationnel, la professionnalisation de la filière, le développement du marché local et international et la promotion de technologie appropriée.

Pour lever ces contraintes, le projet MISTOWA cherche à améliorer la qualité du beurre de karité, à renforcer des associations de production de karité et à faciliter l'accès des producteurs aux principaux marchés de karité. Le projet réalisera ses objectifs en offrant des formations sur les techniques appropriées de transformation et la gestion organisationnelle et en établissant des Points d'Information Commerciale Agricole (PICA) pour la



M.L. Ilboudo (MISTOWA), Coordinatrice des activités dans la filière karité, aide à battre la pâte pour émulsifier les matières grasses du karité.

collecte et la diffusion d'informations sur les marchés. De plus, le projet MISTOWA continuera de parrainer la participation de producteurs et de commerçants au forum annuel de Karité au Burkina Faso pour faciliter la mise en réseau qui est à la base de fructueuses transactions commerciales. A travers les partenariats avec d'autres organisations qui fournissent une assistance technique et en établissant des liens entre les organisations de producteurs pour satisfaire à la demande des grands marchés, le projet peut contribuer à une coopération plus efficace entre les parties prenantes de la filière.

En partenariat avec le projet régional de karité "ProKarité" géré par IRSAT/DTA/Burkina et IER/LTA/Mali à travers le PFK (Point Filière Karité), MISTOWA projette d'établir des PICA à Bobo Dioulasso et à Pô tout deux situés dans le Burkina Faso méridional, et Zantiébougou, Dioïla et San au Mali, où la production d'amandes de karité est particulièrement forte. Ces PICA seront gérés par des facilitateurs en production de karité formés par IRSAT/DTA au Burkina et IER/LTA au Mali et soutenus par le projet MISTOWA.

Des formations supplémentaires relatives à l'amélioration de la production du beurre de karité sont en cours et seront intensifiées dans les prochains mois. Des ateliers organisés en collaboration avec des organisations partenaires ont mis l'accent sur les trois principaux aspects de la production du beurre de karité: la technique de collecte, le stockage, la transformation des amandes et la production du beurre de qualité. D'autres ateliers seront consacrés à l'analyse des aspects commerciaux de la production du karité pour ainsi familiariser les producteurs à la démarche de qualité, la traçabilité, le processus de certification et les techniques d'emballage.

TFK travaillera en partenariat avec MISTOWA pour entamer le processus de planification du Cinquième Forum Annuel sur le Karité. ■



L'émulsion est donc clarifiée en la faisant bouillir à plusieurs reprises jusqu'à l'obtention d'un liquide qui est le beurre crémeux de karité.

MISTOWA/IFDC GHANA

P.O. Box 1630

Accra

3, Orphan Crescent, Labone, Accra

Tel +233 (0) 21 780830

Fax +233 (0) 21 780829

E-mail ifdcghana@ifdc.org**IFDC**

Un Centre International pour la Fertilité

des Sols et le Développement Agricole

P.O. Box 2040 Muscle Shoals

Alabama 35662, U.S.A.

Tel +1 (256) 381-6600

Fax +1 (256) 381-7408

E-mail general@ifdc.orgWebsite www.ifdc.org

MISTOWA sur le Net
www.mistowa.org

Contactez-nous
info@mistowa.org

Le Portail du Commerce
Agricole de l'Afrique de l'Ouest
www.wa-agritrade.net



Une plateforme développée par

**Recevez par SMS**

les prix des
produits agricoles
en Afrique de l'Ouest
en envoyant votre requête
au numéro gratuit

+233 243 708 185

(list des codes disponible sur
www.mistowa.org/sms)

partenaire
du projet
MISTOWA :



www.resimao.org

Réseau des Systèmes
d'Information des Marchés
en Afrique de l'Ouest

stade de s'attendre à ce que les femmes bénéficient même de 10% d'un programme à l'appui de ce secteur. Néanmoins, nous savons que les femmes bénéficieront d'une autre manière de l'appui apporté aux hommes dans ce secteur.

► **Quels sont vos plans pour le projet MISTOWA?**

Nous sommes actuellement à l'étape de planification pour la prochaine année budgétaire, mais j'ai beaucoup d'idées à mettre sur la table. Je compte inclure plus d'informations sur le site Web de MISTOWA visant à renforcer les capacités des femmes et de tout groupe

vulnérable parmi les bénéficiaires du projet. J'aurai aussi des entretiens avec nos partenaires et d'autres réseaux pour que ces informations soient publiées sur leur site Web et d'autres canaux d'information. Je souhaite utiliser le système de Point d'Information Commerciale Agricole comme laboratoire pour la stratégie d'intégration de la perspective de genre et du VIH/SIDA dans les activités de MISTOWA. Je compte aussi collaborer plus étroitement avec des membres du personnel de MISTOWA et des partenaires stratégiques pour une meilleure intégration de l'équité du point de vue genre au sein du projet. ■

Les formations TIC incorporent l'aspect VIH/SIDA

Les participants aux récentes formations en TIC offertes par MISTOWA s'attendaient à recevoir des connaissances de base en informatique durant ces ateliers de trois jours, mais à leur grande surprise, il ont eu droit à une session supplémentaire sur le VIH/SIDA. La session de Kpalimé au Togo a réuni des maraîchers et maraîchères ainsi que des producteurs et productrices de céréales. Une autre session eut lieu à Kano au Nigeria à l'intention des femmes membres d'organisations de producteurs et de commerçants. Vincent Agbovi un consultant en VIH/SIDA a été le facilitateur de la session à Kpalimé tandis que Gisèle Dovi coordinatrice régionale pour les questions de genre et de VIH/SIDA et Fatima Mohammed, coordinatrice nationale de MISTOWA pour la région du nord du Nigeria ont facilité la session de Kano. Chaque session était centrée sur les connaissances des participants en matière de VIH/SIDA, les modes de transmission, l'expansion de la pandémie, les moyens de prévention et la possibilité de vivre avec le VIH.

Les discussions étaient axées sur les conséquences du VIH/SIDA sur la production et le commerce agricoles. " Les participants ont pu ainsi réaliser que le risque de VIH augmente avec le développement du commerce, la communauté des opérateurs de l'agroalimentaire a besoin de comprendre cela pour y faire face de façon efficace. " explique Dovi. Certains participants se demandaient

pourquoi le VIH devait être intégré à la formation en TIC. En réalité, MISTOWA profite de la plateforme que ces ateliers offrent pour aborder un sujet du VIH qui du fait de l'opprobre social est souvent évité ou dénié.

Les participants aux deux sessions étaient encouragés à parler ouvertement et franchement de leurs préoccupations. Les femmes du marché de Kano ont montré une remarquable franchise par rapport à leur propre expérience de vulnérabilité et les effets du VIH sur les femmes productrices et commerçantes. Même celles qui étaient au départ hostiles à la session finirent par reconnaître son importance. " Les discussions m'ont fait réaliser la connexion directe qui existe entre cette question et nos activités. Je comprends maintenant que je peux améliorer la situation en partageant ce que j'ai appris avec les autres, " dit Appolinaire Sogbedji, un participant à la session de Kpalimé. Chaque groupe a accepté de poursuivre les discussions engagées au sein de leurs associations et de trouver des voies innovantes permettant de limiter les conséquences du VIH/SIDA sur leur communauté. " Ces sessions aident les gens à comprendre que la production durable et la commercialisation ne sont possibles que si les producteurs et les commerçants sont en bonne santé, " dit Dovi.

Les documents relatifs à la formation incluant les adresses de centres de dépistage et de conseil seront disponibles sur le site www.mistowa.org. ■

Les dates à retenir

30 juillet–9 août - Dioïla & Zantiébougou, Mali: Série de formations pour les producteurs et commerçants sur la collecte et le traitement des noix de karité.
Contact: Ibrahim Toure
itoure@ifdc.org

3-7 août - Bamako, Mali: Formation des directeurs des Centres Locaux d'Information et de Communication (CLIC).
Contact: Ibrahim Toure
itoure@ifdc.org

8 août - Accra, Ghana: Formation PICA pour GAPTO.

Contact: Musa Taylor
mtaylor@ifdc.org

8-10 août - Kaduna, Nigeria: Formation PICA pour FEPSAN.
Contact: Henry Ekpiken
ehenry@ifdc.org

14-16 août - Abeokuta, Nigeria: Formation PICA pour RIFAN.
Contact: Henry Ekpiken
ehenry@ifdc.org

23-24 août - Accra, Ghana: Formation PICA pour les associations de commerçants de bétail d'Ashiaman et Kumasi. Contact: Musa Taylor
mtaylor@ifdc.org

24 août–2 septembre - Kpalimé, Togo: CT-ROESAO participe à la Foire Agri-Culture Internationale (FACI 2006).
Contact: Raoul Klutse
rklutse@ifdc.org

4-8 septembre - Cotonou, Bénin: Atelier de formation International SIM. Contact: Patrice Annequin
pannequin@ifdc.org

4-8 septembre - Kpalimé, Togo: Atelier de planification stratégique du ROESAO. Contact: Raoul Klutse
rklutse@ifdc.org

Retrouvez l'agenda de MISTOWA en détail sur <http://events.mistowa.org/>. Pour annoncer un événement dans cette rubrique, envoyez un message avant le 25 du mois à info@mistowa.org.